

METEO DES MARCHES n°19 à fin mai 2020

(Rédigé le mardi 26 mai 2020)

Marchés de Taux

	Niveau au 22/05/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,46 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,28 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,09 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	- 0,03 %	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,49 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,66 %	1,92 %	

Taux court terme

Taux long terme

Devises /Or / Pétrole

	Niveau au 22/05/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,09	- 2,79 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 734,6	14,16 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	35,12	- 46,81 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 22/05/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	4 444,56	- 25,65 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	2 905,47	- 22,42 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	2 955,45	- 8,52 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	9 324,59	3,92 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	5 993,28	- 20,54 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	20 388,16	- 13,82 %	
 MSCI EM (Pays Emergents)	905,25	- 18,79 %	

Marchés actions

Sortira ? sortira pas ?

Depuis maintenant deux mois, l'indice **Cac 40** est englué dans un canal **4 100 – 4 600 points**, duquel il ne parvient pas à s'extirper. La peur d'un reconfinement, des statistiques laissant craindre une récession longue, des entreprises dans le flou, une reprise des tensions entre Washington et Pékin, poussent le **Cac 40** à la **baisse**. A l'inverse, les **marchés financiers** deviennent **euphoriques** à la moindre nouvelle laissant espérer un vaccin ou un traitement contre le Covid-19, ou lors de l'annonce de plans de relance et d'interventions massives des banques centrales.

Nous restons invariablement dans un **régime d'incertitudes**, où **toute nouvelle**, qu'elle soit **bonne** ou **mauvaise**, est **surinterprétée**. Les marchés financiers ont retrouvé des couleurs avec l'annonce d'un projet de **plan de relance** de **500 milliards d'euros** proposé par la France et l'Allemagne. Outre son montant conséquent, ce plan serait très novateur puisqu'il serait financé et remboursé directement par l'Union Européenne et non plus par des Etats en direct. Il marquerait donc le début d'un processus de mutualisation qui faisait défaut jusqu'à maintenant. Mais pour voir le jour, le plan devra recevoir l'aval des autres pays de l'Union et notamment ceux

du Nord, comme l'Autriche, les Pays-Bas, le Danemark et la Suède qui ne l'entendent pas de cette oreille et prônent la rigueur budgétaire. Autant dire que le débat s'annonce animé, mais le fait que l'Allemagne accepte une réponse financière commune à la crise constitue déjà une avancée majeure.

L'**autre moteur** des **marchés** ces derniers jours concerne le **reflux** de la **pandémie** de covid-19 un peu partout dans le monde, à l'exception de quelques pays majeurs comme la Russie ou le Brésil, ainsi que les avancées faites par certains laboratoires dans la mise au point d'un **vaccin**.

Sur le **plan économique**, le pire semble passé si l'on en juge les **indicateurs** d'**activité** pour le mois de **mai**, toujours sous le signe de la récession, mais moins mauvais qu'en avril. Aux **Etats-Unis**, l'**indice PMI composite** est ainsi **remonté à 36,4** contre 27 en avril, tandis qu'en **zone euro**, l'**indice d'activité** du **secteur privé** est **passé** de 13,6 à **30,5**. Le **déconfinement** commence à porter ses fruits, mais il reste un **point noir** majeur : le **chômage**. Partout, les entreprises fragilisées par la crise commencent à réduire la voilure en annonçant des suppressions d'emploi massives : 9000 chez le motoriste Rolls Royce, 20 000 chez Nissan ... Renault envisagerait de son côté de fermer quatre sites en France. La situation sur le marché du travail va donc se dégrader significativement, d'autant qu'en France l'Etat va progressivement arrêter de financer les mesures de chômage partiel dont bénéficient 8,6 millions de salariés. Les **effets secondaires** de la **pandémie** du covid-19 ne sont donc **pas** encore **totallement identifiés** et ils pourraient **compromettre** la **reprise** tant attendue au **deuxième semestre**, ce qui **rend difficile** les **prévisions** bénéficiaires des **entreprises** pour la **fin** de l'**année** et même **2021**.

Dans ce contexte, quelles sont nos convictions ?

Les **marchés financiers** semblent pour le moment ne **préférer** que les **bonnes nouvelles**, mais comme le souligne Bruno Kuss, rédacteur en chef de la Lettre de la Bourse : « tout cela montre que le chemin de la **normalisation** de l'**économie** et des **marchés financiers** restera **semé d'embûches** au cours des prochaines semaines et que la **volatilité continuera** de **régner** sur les actions, hormis peut-être celles des secteurs jusqu'ici préservés comme la santé ou la technologie américaine (*que l'on peut facilement appréhender via des placements en fonds thématiques*), qui ont démontré leur faible vulnérabilité à la crise. Rien ne presse par conséquent pour renforcer *fortement* l'exposition aux actions et mieux vaut **profiter** de la **volatilité** pour **réaliser des arbitrages** d'une semaine à l'autre, en ayant toujours pour référence une **zone d'achat** autour de **4 100 points** sur le CAC 40 et une zone de vente autour de 4 600 points. »

Quelques secteurs pourraient profiter des plans de relance en cours de préparation dans plusieurs pays. Pour le reste, la **sélection** doit continuer de s'effectuer selon les critères de la solidité financière et de la visibilité sur l'activité. La liquidité et l'or conserveront encore une place importante dans les portefeuilles.

C'est dans ce cadre, en tenant compte du **contexte macro-économique** et **financier**, que nos **allocations** d'**actifs** sont **élaborées** et proposées dans les portefeuilles en passant par une **sélection rigoureuse** de **fonds** et de **sociétés de gestion**.

Toute notre équipe reste bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.